

IGD

- INFINIE GEOLOCALISATION DU DOUTE -

ENTREPRISE UNIPERSONNELLE DE POESIE ILLIMITÉE

Etablissement créé en 2016

n°8



EST-CE VOIR QU'ÉCRIRE

Est-ce qu'écrire c'est voir?

Qu'y a-t-il en nous qu'on ne peut voir qu'en l'écrivant ?

Le doute prend-il vraiment corps? Comment avance-t-il en nous? Comment respire-t-il?

Comment fait-il **corps** avec quelques certitudes pour façonner un homme? Quel est l'organe du doute, ce recoin sombre de notre cerveau?. Le corps est-il soluble dans le doute?

Le corps et ses engrenages nocturnes pour classer d'un côté les certitudes, de l'autre les angoisses, les peurs de se tromper. Les rêves sont au sommeil ce que le doute est à l'éveil : une manifestation physique de notre **combat** contre nous-mêmes.

La mélancolie s'abreuve au doute et le corps a soif de sombre. Le doute marque l'approche de la mort.

La peau n'a rien pour se sentir chez elle sur ce **corps** vieillissant. La peau n'est rien de plus qu'une ébauche de position dans l'espace. Un media entre le temps et le cerveau. Et le doute y est

.../...

forcément présent, reçu ou émis par les pores, dans l'inconscient de leur barrage contre la mort.

l'artiste va rechercher la compagnie de ce doute qui assure la confiance en ce moment de **création**.

Le doute est à travailler selon une recette à **inventer** par chacun. C'est en soi qu'il faut regarder et chercher les clés. Si je ne suis pas cette clé qui peut l'être à ma place?

Doute = béquille de la vérité

Beaucoup préfèrent ne pas **savoir**. Mais douter c'est ne prendre le savoir que pour ce qu'il est : **un POSSIBLE** et non un diktat.

Trouver le doute, y débusquer la **poésie**

Chercher des **questionnements** et surtout passer le passé au crible du doute.

Mais déjà je n'y vois plus trop clair

COMMENT

cette attente

comment vivre
avec ce vieillissement pour toute une vie

cette attente
détresse au bord du lit
et déjà se consomment les départs

on meurt de trop vouloir
recommencer sa vie



MILLE QUESTIONS POUR UN SEUL DOUTE

épisode 6

Quel impôt le passé prélève-t-il sur le présent ?

UNE LECTURE

François Rannou – *La pierre à 3 visages*

L'Irlande des mythes, loin des cartes postales toutes en vert, c'est ce que nous propose le dernier ouvrage de François Rannou, publié chez Lanskine. Où l'on découvre une écriture et trois femmes...

Il fallait bien trois parties pour cette pierre à 3 visages, dans le pays du trèfle. La première partie reprend la forme de l'écriture oghamique, la première écriture apparue en Irlande bien avant les romains. Trois parties pour trois femmes donc.

La première est enterrée dans la tourbe. Elle renvoie à l'histoire de la Reine des tourbières (The Bog Queen) de Seamus Heaney.

*"Les racines m'ont épousée ma nuit de noces tétait
la lune son lait moussant de suie s'est insinué à
travers peaux et tissus jus que dans les caves secrètes
de mes lèvres à mon ventre. Peut-être un jour un baiser..."*

Les deux autres, je préfère ne pas en parler car l'auteur l'explique lui-même à la fin de l'ouvrage et souhaite que le lecteur en fasse une lecture "plus libre et nue." Il devrait en être ainsi pour tous les ouvrages de poésie : prévenir le lecteur que la quête de sens à tout prix peut fausser le poème. Se laisser entraîner par les mots sans tout comprendre comme par une chanson traditionnelle irlandaise sans connaître le solfège.

Mais en filigrane, l'Irlande toujours. L'Irlande pays de la rencontre, toujours.

"Ainsi il a laissé sa Vauxhall violette ruminer au garage, le capuchon / sur sa raison de vivre, pendant / qu'il lui poussait des ailes." François Rannou nous l'offre à voir dans une poésie de l'autre en sa profération intime. *"Tous les rideaux sont tirés. Sa / porte est grand ouverte. Son grand foulard / orange en soie accroché à la / poignée se débat sous le / vent."*

Si la pierre à 3 visages, si un poème peut se lire à 3 voix, trinité emblématique de l'Irlande depuis que Padraig effeuilla le trèfle, François Rannou en a fait un triptyque hommage aux femmes. Avec pour chacune sa part de rêve *"Peut-être un jours un baiser..."*, *"tu pensais / que nous n'aurions plus / qu'à nous consacrer / à la beauté et / puis à l'a / pour"*.

Elles sont nombreuses les femmes dans la mythologie irlandaise : Dana, Boyne, Aimend, Aine, etc, sans oublier la Banshee, l'annonciatrice de la mort...

Si c'est au dieu de la guerre Oghma, de la tribu Tuatha dé Danann, que l'on doit cette écriture oghamique, un de ses fils, Cairbre, lui, fut poète. Et ainsi, François Rannou boucle la boucle avec son inventivité habituelle dans la mise en forme du langage poétique. A noter ainsi qu'un extrait de ce recueil, sous la forme de poéfilm, est visible sur le site internet des éditions Lanskine ici :

<http://www.editions-lanskine.fr/livre/la-pierre-3-visages>



La pierre à 3 visages (d'Irlande)

François Rannou

Lanskine 2018

48p

12€

Tous droits réservés (textes et photos) Denis Heudré

L'ensemble de ce document constitue une œuvre protégée par la législation française et internationale en vigueur sur le droit d'auteur et d'une manière générale sur la propriété intellectuelle. La reproduction partielle ou intégrale de son contenu est interdite, sans l'accord écrit et préalable de l'auteur. Contact Facebook (cliquer ici)